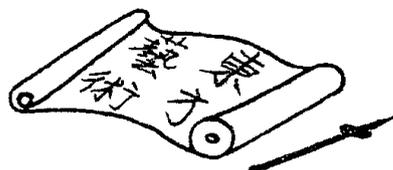


BULLETIN « ASIART »

Association pour la connaissance
de la culture asiatique en France

www.asiart-atelier.fr

PRIX : 2 € (gratuit pour les adhérents)



30^{ème} année de publication

N° 118

Printemps 2025

La petite note de saison...

Avec un haïku de Bashô et de la poésie chinoise ancienne

Herbes d'iris

accrochées à mes pieds,
lacets pour mes sandales.

Matsuo Bashô (1644-1694)

Chez des paysans décrivant ce qui se passe

Après la petite pluie, une éclaircie, les choses de ce début
d'année semblent neuves.

On profite de l'arrivée du printemps pour labourer les rizières

On a fini de semer les haricots dans les champs, personne ne
reste pour monter la garde

Du chanvre jaune ficelé fait un homme plus vrai que nature.

Li Teng (13^è siècle)

Sommeil printanier

Enfoncé dans l'oreiller, le corps confortablement installé
sous une couverture chaude

Le soleil filtre sous la porte de la chambre, le rideau
n'est pas encore ouvert

L'odeur du printemps de ma jeunesse, encore,

De temps à autre entre fugitivement dans mon rêve.

Po Chu-yi (772-846)

Amicalement vôtre,
Liliane Borodine
Présidente



Technique mixte sur papier de coton absorbant

Au sommaire de ce numéro :

P.1 La petite note de saison

Calligraphie en style cursif : fú, bonne chance - bonheur

Illustration des poèmes ci-dessus : Iris et son haïku

P.2 Littérature coréenne

P.3 Fiche technique N° 118 : lavis moderne taïwanais (2/3)

P.4 Année du Serpent de Bois (1/2)

P.5 Année du Serpent de Bois (2/2)

P.6 La Grande Muraille de Chine (2/3)

P.7 Un petit goût d'Orient

P.8 Marc Riboud Exposition Photos Musée Guimet

Bulletin d'adhésion « ASIART »

Traduction du haïku :

Éveillée

De ce rêve

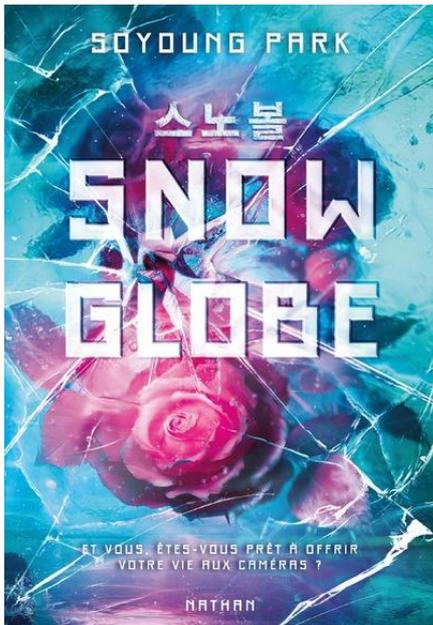
Je verrai le violet des iris.

Ont également participé à ce bulletin Amélie Besnard, Anne Le Meur et Khuu Han Lap pour la calligraphie

Association « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 PARIS

Tél. 01 45 20 48 13 --- e-mail : asiart.asso@gmail.com --- site internet : www.asiart-atelier.fr

(Conférences, visites atelier de peinture, documentation, fournitures et tous renseignements)



Snowglobe - Park Soyoung

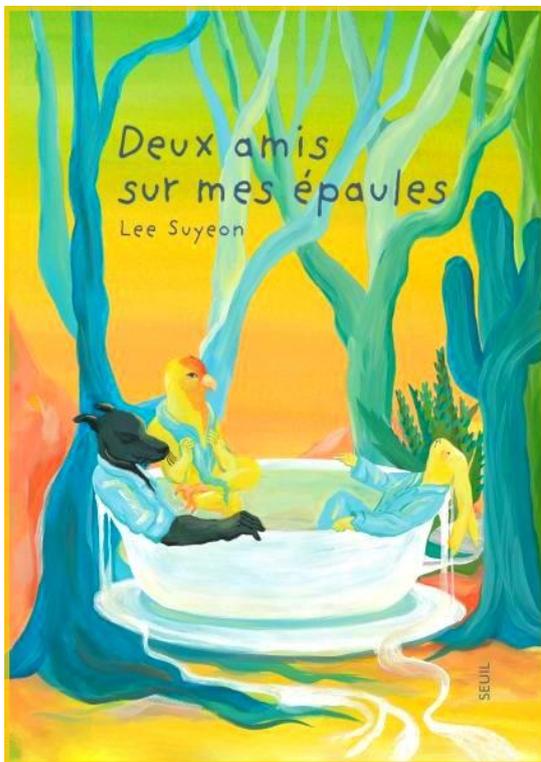
Premier roman – et première traduction française – de Park Soyoung, *Snowglobe* raconte l’histoire de Chobahm, une jeune fille survivant avec sa famille dans le froid d’un hiver nucléaire perpétuel. La population de cette dystopie coréenne trime à longueur de journée dans des centrales électriques, pour fournir de l’énergie à une élite vivant dans un dôme impénétrable : Snowglobe. En récompense, cette même élite offre sa vie aux caméras et divertit les travailleurs avec des centaines de séries oscillant entre télé-réalité et *soap opera* minutieusement scénarisés. Fan assidue de ces drames télévisés, Chobahm aime tout particulièrement l’actrice Goh Haeri qui lui ressemble comme deux gouttes d’eau.

Alors qu’elle s’apprête à fêter son dix-huitième anniversaire, Chobahm reçoit la visite d’une réalisatrice de Snowglobe venue lui annoncer que son actrice préférée s’est donnée la mort. Pour cacher la funeste nouvelle au reste de la nation, la réalisatrice propose à Chobahm de remplacer Haeri. Chobahm accepte cette mission sordide, se glisse dans la peau de son idole et intègre Snowglobe ; naviguant tant bien que mal dans une vie qui n’est pas la sienne – mais qu’elle observe depuis toujours –, notre héroïne ne tarde pas à découvrir ce que les caméras du dôme ne montrent pas aux spectateurs.

Snowglobe se lit comme un avertissement quant aux futures dérives de nos réseaux

sociaux : les acteurs offrant leurs vies aux caméras n’ont aucun contrôle sur leur image qui est régie par les réalisateurs, prêts à tous les sacrifices pour ne pas perdre d’audimat. Une fois plongée dans la vie de Haeri, Chobahm se fait une tout autre idée de la famille parfaite qu’elle avait toujours vue sur écran. Lorsque les caméras s’éteignent, la grand-mère douce et aimante se révèle vicieuse, et la mère attentionnée se montre pleine de haine et de rancœur.

Le contexte dans lequel évoluent les personnages de *Snowglobe* rappelle aussi les disparités sociales grandissantes de notre monde. Tandis que la population moyenne se terre dans de petites maisons pour échapper aux températures invivables de l’extérieur, les habitants de Snowglobe vivent dans le luxe et l’abondance, au rythme d’une météo artificielle – et toujours agréable – déterminée chaque jour par un jeu de loto. Roman dont la lecture devient rapidement compulsive, *Snowglobe* est une contribution saisissante et innovante au développement de la science-fiction coréenne en France. Vivement le second tome, et la suite des aventures de Chobahm !



Deux amis sur mes épaules - Lee Suyeon

Drôles d’amis, ceux qui s’invitent sur les épaules fragiles de Toki la petite lapine abandonnée par sa mère. Bousculée par les incessantes disputes de ses parents, celle qui finit par se réfugier dans la calme contemplation des particules de poussière oscillant dans les rais de lumière ou de soleil pour échapper au tumulte, n’a rien vu venir. Un soir en rentrant de l’école, plus de maman ! Cette maman qui lui laisse une douce écharpe empreinte de son parfum pour toute consolation. Las ! Peu de temps après, Toki est approchée par un type louche, qui la suit et la poursuit jusque chez elle...

The Star Seekers – dessins et scénario HYBE Corporation



Soule, Eugène, Tahoe, Viken et Avys – les cinq membres du groupe Star One

C’est au tour du groupe TXT de voir leur narrative fictionnelle adaptée en webtoon, et il s’agit jusque-là de l’univers le plus prometteur de HYBE ; l’histoire de cinq garçons aux pouvoirs mystérieux face à la potentielle fin du monde....

FICHE TECHNIQUE conçue et réalisée par Liliane BORODINE

LE LAVIS MODERNE (2/3)

Créativité du lavis contemporain de Taïwan

Qu'exprime l'expression « lavis moderne » ?

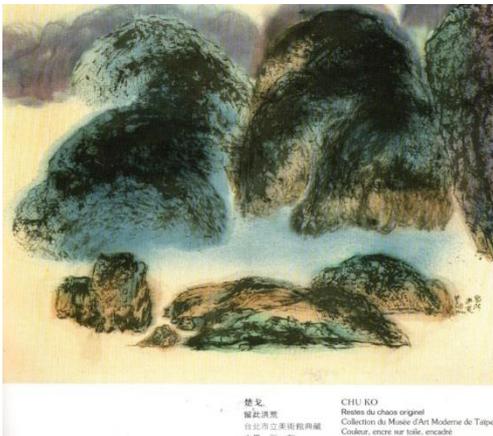
Le terme « moderne » revêt deux sens. Tout d'abord, du point de vue temporel, il qualifie une période, aux contours flous, qui peut commencer soit au début du XX^e siècle, soit avec la naissance de la République de Chine en 1911, ou bien en 1945, date marquant la fin de l'occupation de Taïwan par les Japonais, ou encore aux années 1990. Ensuite, du point de vue conceptuel, il établit une distinction entre les styles de peintures anciennes (tels que les tableaux réunis au musée national du Palais) et les audacieuses créations actuelles qui sont un reflet des aspirations de nos contemporains. Bien sûr, cette double modernité n'est pas nouvelle... En effet, à toutes les époques, des peintres comme Ch'i Pai Shis, Lin Geng-Mien, de la fin de la dynastie Ch'ing au début de la République de Chine, ont innové par leur style. Seulement, à l'époque, ce qualificatif n'était pas usité.

Alors, pourquoi, aujourd'hui, les artistes taiwanais soulignent-ils l'importance du « lavis moderne » ? C'est parce qu'en dehors du jeu des pinceaux et de l'encre, le lavis montre une vivacité et suscite l'émotion du public.

En revanche, les œuvres de beaucoup de peintres de notre époque en se contentant d'imiter, de suivre les différentes techniques et compositions des tableaux anciens n'attirent plus notre attention, une production sans réflexion, sans sentiments personnels ne peut faire vibrer le public. Il faut donc promouvoir et faire connaître le lavis moderne.

Les thèmes les plus souvent représentés par les peintres de lavis moderne sont les paysages, les légumes et les fruits, les fleurs, des plantes, les oiseaux et insectes (groupe de fleurs et d'oiseaux), ainsi que les personnages. Certains peintres y trouvent un support pour exprimer leurs « sentiments ou leurs rêves » : les lavis sont alors chargés de couleurs et les éléments se déforment jusqu'à l'abstraction. La curiosité du public en est aiguisée.

(Dans le n° 120 nous aborderons le matériel utilisé, le style et les techniques utilisées.)



楚戈
圖此風景
台北市立美術館典藏

CHU KO
Rennes du chaos original
Collection du Musée d'Art Moderne de Taipei
Couleur, encre sur toile, encadré



楚戈
花季
台北市立美術館典藏

CHU KO
Saison des fleurs
Collection du Musée d'Art Moderne de Taipei
Couleur, encre sur potipier, encadré



楚戈
生之獻禮
台北市立美術館典藏

CHU KO
Offrande
Collection du Musée d'Art Moderne de Taipei
Couleur, encre sur papier, encadré

Retrouvez Liliane Borodine sur Youtube , et sur Instagram, Facebook avec de nouveaux tableaux

- Les papiers asiatiques : Chine, Corée et Japon sur <https://youtube/KMrYP4OS9qc>

- Une conférence de 15 minutes sur le SUMI-E sur <https://www.youtube.com/watch?v=IBhurwPETyc&t=9s>
vidéos réalisées en collaboration avec Adrien Copier - Webmaster du site ASIART.

Le rameau SI

Le chant du stratège

J'ai en moi la sagesse des siècles,

Je tiens la clé de tous les mystères.

Je répands mes semences en sol fertile

et leur prodigue des soins assidus.

Clairs sont mes desseins,

Inaltérable mon regard.

Inexorable, résolu, profond,

Je foule d'un pas alerte et régulier

La terre ferme sous mes pieds.

Mon nom est Si.

Je suis le stratège.

Le sixième des Douze Rameaux de la terre est le serpent, dont le nom chinois Si symbolise l'ambition et la sagesse. Le serpent s'enroule autour de son milieu vital, s'en nourrit et en tire sa force. En raison de son calme et de sang-froid, il ne se presse jamais, car se presser est inutile. Grâce à sa présence englobante, il exerce une influence durable. Patient et animé d'une grande ambition, il montre un dynamisme discret et digne. Le rameau Si rassemble ses forces, puis agit avec rapidité et précision au moment opportun. Zap ! En un clin d'œil, il prend le contrôle de la situation. Quand il tient les rênes, il ne renonce pas à ses acquis. On doit l'obliger à se rendre, au risque d'être pris dans ses filets. Il agit sans prévenir, il ne fait pas de quartier et n'attend aucun traitement de faveur. Pour lui, la ligne droite est le plus court chemin vers l'objet de son attention, et il l'emprunte toujours. Le plus difficile pour les autres consiste à deviner quand et comment il passera à l'action.

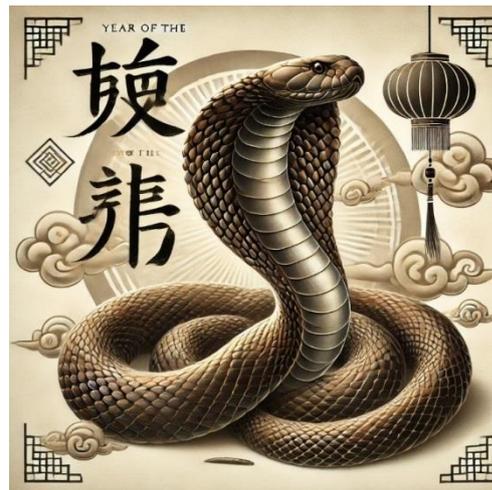
Doté d'un esprit brillant et féroce analytique, il pèse le pour et le contre, et apprécie chaque chose à sa juste valeur. Il absorbe quantité d'informations promptement. La naïveté et la spontanéité lui sont étrangères, même lorsqu'il est détendu. Le Serpent s'entoure de mystère et ne se dévoile pas aisément. Autonome et doué d'un fort esprit de compétition, il est vindicatif quand couve en lui la colère. Il ne dédaigne pas les intrigues.

Contrairement au Dragon et au Tigre qui partent à l'aventure et tentent de traquer leur proie, le Serpent ne voit pas l'utilité de pourchasser qui que ce soit ou quoi que ce soit. Il attend patiemment qu'on vienne à lui - « tout vient à point à qui sait attendre » - en raison de son aversion pour tout effort inutile. Il examine tout à la loupe et n'est pas d'un abord avenant. Il peut être sujet à la dépression ou à la solitude, s'il ne noue pas de liens intimes.

Amoureux de la beauté et des plaisirs raffinés de la vie, ce signe réfléchi s'intéresse aux activités culturelles : il possède des dons dans les domaines artistiques. Ses amours parfois complexes le précipitent dans des gouffres de passion et de possession qui lui retirent tout sens de la perspective.



En famille, c'est un parent ambitieux pour ses enfants. L'enfant Serpent cultive son charme et impressionne ses maîtres et ses camarades par sa maturité, sa présence d'esprit, son intelligence et son tact. Son sang-froid et sa prudence l'aident à éviter les controverses. Il n'a aucune difficulté à prendre des initiatives ; il agit toujours au moment opportun. L'enseignant Serpent est un éducateur dévoué, aimable et patient, un modèle d'inspiration et un individu intelligent, ordonné et apaisant. Il discerne le talent aussi aisément que les défauts.



La méticulosité du Serpent dans ses habitudes personnelles (hygiène, alimentation et habillement) confine parfois à la paranoïa. Obstiné, opiniâtre même, il a des goûts classiques et des préférences très marquées en matière de musique, de peinture, de parfums et de cuisine. La valeur de ses biens augmente avec le temps, car il possède un flair étonnant et un talent naturel lorsqu'il s'agit de dénicher une bonne affaire. Preste et élégant, le Serpent est parfois un orateur distingué, capable de séduire son public par son éloquence. Au travail, le Serpent a le plus d'affinités avec les signes du Bœuf et du Coq. Ce sont là trois signes de pondération, des individus anxieux qui aiment discuter et planifier tous les détails d'une action avant de l'entreprendre. Ce trio s'entraide et partage une même façon de voir et d'agir. Ils ne laissent rien au hasard, s'efforcent de tout contrôler et de prévoir le résultat de leur action.

Le Serpent connaîtra les pires conflits avec le douzième rameau : le Sanglier qui manque de perspective, se révèle trop généreux et dépendant.

En affaires, il convient de s'en remettre au Serpent pour ce qui est de la planification et des contacts avec des personnes influentes. Celui-ci sait utiliser l'espionnage et les informations à son avantage.

Il ne s'engage jamais sans d'abord se livrer à une réflexion profonde. Calme, bienveillant et courtois en apparence, il montre son mauvais côté dès qu'on le contrarie. Il ne tolère ni l'échec ni le manque de constance de la part de ses associés. Le Serpent employeur fixe immédiatement les règles du jeu et vous fait savoir clairement ce qu'il attend de vous. Il n'aime pas la rotation de personnel et s'entourera d'une petite équipe en qui il peut avoir confiance pour lancer des projets nouveaux et stimulants.

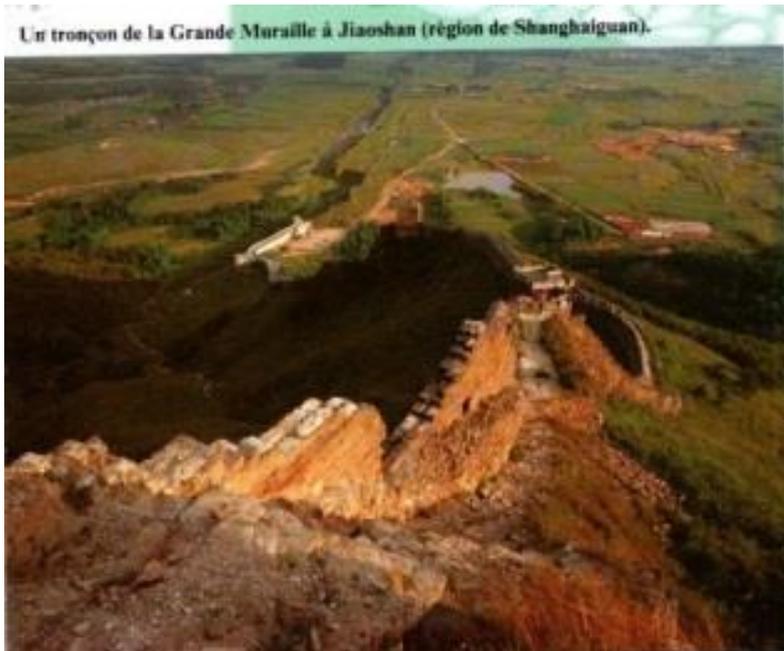
Le Serpent est un excellent médiateur en raison de sa faculté d'écoute et de sa compréhension des sentiments qui animent les parties en présence. Il demeure en tout temps impartial. Ce conciliateur sait faire entendre raison aux parties en présence et leur suggérer des moyens efficaces de résoudre leurs différends. Ses formidables dons de négociateur et sa connaissance profonde de la nature humaine lui sont une garantie de succès.

Après le 17 février 2026 nous passerons dans l'année du cheval.

Si vous désirez connaître votre signe astrologique chinois, n'hésitez pas à nous envoyer un mail avec votre date de naissance. Nous vous répondrons en retour.



LA GRANDE MURAILLE DE CHINE (2/2)



Sous les Han, un nouveau tronçon de la Grande Muraille fut construit vers l'ouest, à travers le Corridor de Hexi jusqu'au Xinjiang. L'ensemble couvrait 10 000 km : c'était la plus longue muraille dans l'histoire de la Chine. Ce nouveau tronçon en prolongement de la Grande Muraille contribua considérablement à la sécurité de la route de la Soie et aux échanges culturels et commerciaux entre la Chine et l'Occident. Cependant, bien des murailles construites sous diverses dynasties, dont celle des Han, ont disparu ou n'ont laissé que des ruines. La dynastie des Ming n'a jamais cessé les travaux de restauration de la Grande Muraille qui est celle que nous pouvons voir aujourd'hui.

La Grande Muraille comprenait des passes, des tours de guet et des terrasses d'alarme. Ces terrasses, construites à intervalles réguliers sur la muraille ou au-delà des remparts, généralement au sommet d'une crête, formaient un réseau de communications pour les signaux optiques. Lorsqu'on allumait un feu d'alarme, les passes et les tours se communiquaient l'une après l'autre le message. Sous les Ming, le célèbre général Qi Jiguang inventa les tours de guet, ces constructions à deux ou trois étages étaient érigées tous les 100 m ; des soldats y habitaient et on y entreposait des armes et des munitions.

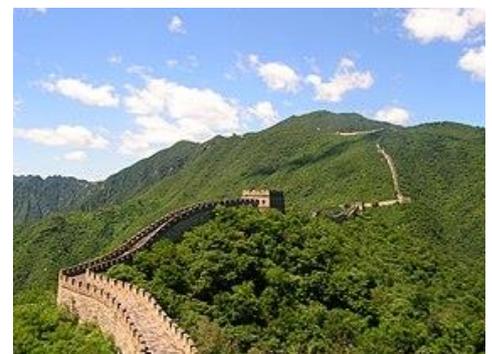
Dans seize provinces, régions autonomes ou municipalités, on peut encore trouver les ruines des murailles de différentes époques. Considérées comme un tout, ces murailles font plus de 50 000 km de long.

Si l'on construisait une muraille de 1 m de large et de 5 m de haut avec les matériaux de toutes ces murailles, elle pourrait faire plus de la longueur de la circonférence de la Terre.

(Source : Imprimerie des langues étrangères de Beijing.)



Des ruines de la Grande Muraille dans le désert de Dingbian (Shaansi).



la Grande Muraille de Chine sur le site de Mutianyu

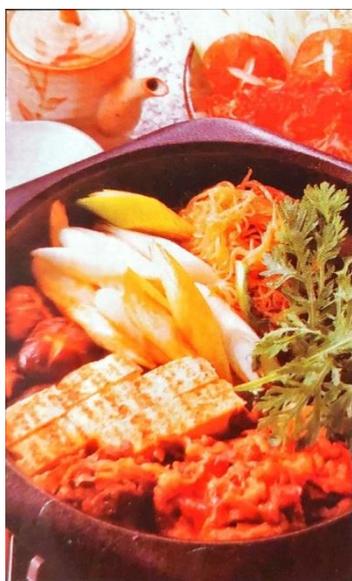
Sauce de soja : comment l'utiliser ?

Sans elle, la cuisine japonaise ne serait pas tout à fait ce qu'elle est. On l'utilise, bien sûr, pour accompagner sushi et sashimi mais aussi, de plus en plus en assaisonnement pour les salades, car elle se marie parfaitement avec le vinaigre, le citron, l'huile ou les graines de sésame.

Afin d'aider le public à mieux utiliser la sauce de soja, un produit entièrement naturel, obtenu après un processus de fermentation pendant plusieurs mois des graines de soja, graines de blé, sel et eau, « Kikkoman » vient d'éditer un petit ouvrage pratique intitulé : « la cuisine au Japon, 36 recettes saines et originales à reproduire sans difficulté ».

Il s'agit de recettes familiales, extrêmement simples à réaliser grâce à un glossaire des ingrédients de base.

Pour vous mettre en appétit, nous vous proposons, la recette du « sukiyaki », un grand classique de la gastronomie japonaise dans lequel la sauce de soja joue un rôle de premier plan :



Ingrédients pour 4 personnes :

Légumes au choix (chou, épinard ou chrysanthème...), 2 poireaux émincés, 8 champignons « shitaké », 1 morceau de tofu coupé en cubes, 1 sachet de « shirataki » (vermicelle), 600 g de faux-filet coupé en tranches très fines, sauce soja, sucre, « mirin » (ou saké), dashi.

Préparer la sauce avec 1 verre de sauce soja, 1/3 de mirin (ou saké), 1/2 verre de dashi (ou d'eau) ; 3 cuil. à soupe de sucre et faire chauffer à feu moyen. Faire revenir légèrement la viande dans un peu d'huile, puis verser la sauce et ajouter les ingrédients. Laisser mijoter quelques minutes.

C'est prêt !

L'association ASIART propose des cours
de CALLIGRAPHIE
et de PEINTURE TRADITIONNELLE CHINOISE

COURS PARTICULIERS, à la demande, du LUNDI au SAMEDI

Judi de 14h00 à 16h00
et samedi de 14h00 à 16h00
à l'atelier situé au
10, rue du Ranelagh – 75016 Paris.
Renseignements et inscriptions
au 01 45 20 48 13.



Marc Riboud. Photographies du Vietnam 1966-1976

GUIMET du 5 mars au 12 mai 2025

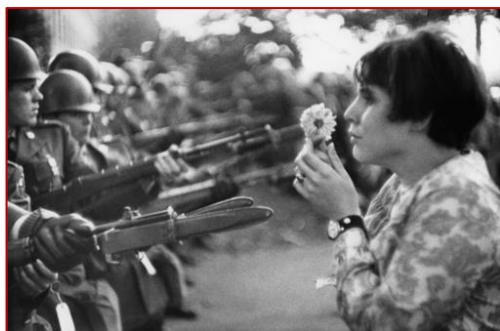
À l'occasion des 50 ans de la fin de la guerre du Vietnam, l'association Les amis de Marc Riboud et le musée Guimet (qui conserve le fonds du grand photographe français) s'associent pour présenter les photographies et documents d'archives retraçant le travail de Marc Riboud au Vietnam entre 1966 et 1976.

En octobre 1967, Marc Riboud photographie à Washington la jeunesse américaine qui manifeste devant le Pentagone en criant sa révolte contre la guerre et réalise *La Jeune fille à la fleur*, cliché mondialement célèbre et symbole du désir de paix. En 1970, le photographe éditera *Face of North Vietnam* un reportage qui montrera pour la première fois aux Américains le visage de ceux qu'ils combattent.

Profondément touché par le drame vietnamien, Marc Riboud se rend près d'une dizaine de fois au Vietnam entre 1966 et 1976, s'arrêtant à Hanoi, à Saigon, dans la ville d'Huế bombardée, mais aussi sur les routes, dans les rizières comme dans les usines, dans les camps de réfugiés et de rééducation. Il y réalise de longs reportages, admirant le courage d'un peuple qui se bat avec des moyens misérables contre la plus grande puissance du monde.



Femmes travaillant à mains nues pour dégager un canal embourbé, Nord Vietnam, 1969



La Jeune fille à la fleur, Manifestation contre la guerre au Vietnam, Washington, États-Unis, 1967



Une fillette de dix ans vend des répliques miniatures d'avions MIG, Hanoi, Nord Vietnam, 1969

ASIART

Calendrier culturel : Au musée Guimet :

- 11.06 au 29.06.2025 : L'Asie photographiée par Michael Kenna
- 30.04 au 08.09.2025 : Bronzes royaux d'Angkor : un art divin
- 19.11.2025 au 09.03.2026 : mangas « Hokusai et Naruto »

Au musée Cernuschi

- 18.03 au 01.06.2025 : Paek Yougsu « Home sweet Home »
- 03.06 au 21.09.2025 : Le futur des formes des céramiques japonaises contemporaines.

Dans le n° 119 de l'été 2025 : Littérature coréenne, La Grande Muraille de Chine (3/3), Le lavis moderne (3/3) de source taiwanaise, un petit goût d'Orient, etc...



Bulletin d'adhésion (à retourner) à : « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris

OUI, je désire adhérer à l'association ASIART

Mme M.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ e-mail : _____

Adhésion : valable 1 an à partir de la date d'inscription

Adhérent : 20 € version numérique bulletin / 30 € envoi postal bulletin **Bienfaiteur** : montant libre

Règlement : par chèque postal ou bancaire, à joindre impérativement avec le bon d'adhésion

Date, Signature :